

La cheminée du Coni'Fer

JUIN 2020 - N°24



LES CHEMINS DE FER
AUTOUR DE PONTARLIER

LES HOMMES
ET LES FEMMES
DU CONI'FER

NOS VILLAGES

PETIT, DÉTOUR
EN PÉRIGORD

Rendons nous à l'évidence, notre premier semestre 2020 s'avère catastrophique, notamment pour les trains repas. En effet plus de 4500 repas réservés ont été annulés et l'arrêt de nos circulations nous a fait perdre environ 1000 voyageurs soit un manque de chiffre d'affaires de l'ordre de 150 000 euros. Croisons les doigts pour retrouver l'équilibre au cours du deuxième semestre.

Le courage ne nous manque pas, nous ne baissons pas les bras et nous allons commencer le prolongement de la voie en direction de Combe Motta, ce qui était impossible en période de confinement, tout comme l'entretien du matériel.

Nous allons donc mettre les bouchées doubles concernant la voie et les matériels. Je lance un appel à bénévolat pour ces travaux de valorisation de notre patrimoine ferroviaire et touristique. Les personnes intéressées peuvent me contacter au : **06 80 04 68 01**

Dans cette période exceptionnelle qui s'ouvre à nous, merci par avance aux volontaires qui nous rejoindront, aux sponsors et aux collectivités qui nous aideront et garantiront par leur engagement la pérennité de notre train touristique Pontarlier Vallorbe, le **CONI'FER**.

De cette période agitée et de l'avenir, nous pourrions longuement parler lors de notre prochaine Assemblée Générale, initialement prévue le 20 juin, et qui pour cause de pandémie se déroulera le **SAMEDI 12 SEPTEMBRE à 16 HEURES dans les locaux de la Communauté de Communes aux Hôpitaux-Vieux** ■



Louis POIX
Président du Coni'Fer

Sommaire

2 Mot du Président

3 Les brèves

4&5 Les chemins de fer autour de Pontarlier

6&7 Les hommes & les femmes du Coni'Fer

8&9 Petit détour en Périgord

10 Nos villages

11 Déconfinement

12 Informations

Page de Couverture :
«Nicolas devant le foyer de la loco Y150»



LES BRÈVES

Expo Jouef à Champagnole



Jouef, célèbre fabricant de miniatures, notamment dans le domaine ferroviaire, a connu des heures de gloire avec plus de 1200 employés, répartis sur une dizaine de sites jurassiens.

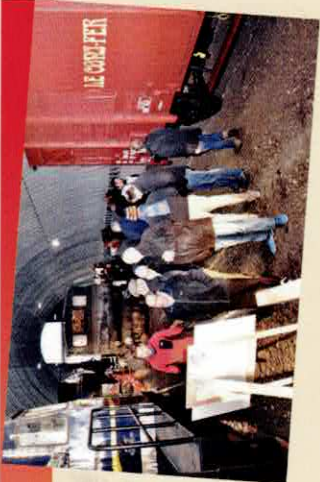
Fin décembre 2019, l'association Jouef 39, créée en 2018, avait organisé à Champagnole une superbe exposition pour fêter le 75^e anniversaire de la marque et perpétuer la culture de l'entreprise.

Le CONI'FER était naturellement présent et exposait en extérieur la loco vapeur TIGERLI en statique. Gros succès notamment chez les enfants et nombreuses montées en cabine durant ces trois journées.

Congrès UNECTO 2020

Nous avons eu l'honneur et le plaisir d'accueillir en 2019 le congrès de l'Union Nationale des Exploitants de Chemins de Fer Touristiques (UNCTO).

Celui de 2020 se déroulera en Baie-de-Somme, à priori les 12, 13 et 14 novembre.



Carte de réduction, «les tarifs tout Doubs»

En 2020, plusieurs partenaires, dont le CONI'FER, avaient décidé de s'unir pour lancer une carte de réduction permettant de faire connaître les différentes manifestations qu'ils proposent.

Valable un an, cette carte pour 4 personnes, dont 2 adultes maximum, était proposée au tarif de 5€, soit un amortissement dès la première utilisation. Elle était accompagnée d'un livret expliquant les propositions, tarifs et lieux de chaque manifestation, et serait facturée 50 centimes à chaque organisation participante.

Avec cette carte, le CONI'FER consentait une remise de 2€ sur chaque trajet adulte et 1€ pour les enfants. Malheureusement la pandémie en cours a remis en cause cette belle organisation, que nous reportons à 2021.

Wagon «Département du Doubs»

Quelques bénévoles du Coni'fer procèdent actuellement à la rénovation d'un wagon panoramique Spoutnik qui sera baptisé «Département du Doubs». Il est désormais stocké dans nos locaux aux Hôpitaux-Neufs pour les travaux de finition. Il sera inauguré cet été et la date précise figurera sur notre site web.

Notre prochain wagon baptisé «Ville de Frasne» sera opérationnel en 2021.



Cotisation 2020

Stabilité pour la cotisation 2020 fixée à 50 € pour les membres actifs et 100 € pour les membres bienfaiteurs.

Les règlements rapides seront les bienvenus

Règlements à adresser à : **Pierre Passard - Trésorier - CFTPV - BP 8 - 25370 Les Hôpitaux-Neufs.**

LES CHEMINS DE FER AUTOUR DE PONTARLIER

LE TACOT PONTARLIER/MOUTHE/FONCINE-LE-HAUT

Avec ce N° 24 de la Cheminée, nous poursuivons notre saga des chemins de fer proches géographiquement du CONI'FER avec une première présentation de la ligne Pontarlier/Mouthé : LE TACOT.

Source inépuisable de renseignements, de documentation et d'illustrations, l'ouvrage éponyme publié en 2008 par Jean Cuynet et Jacques Reichard aux Presses du Belvédère nous a beaucoup servi. Qu'ils en soient chaleureusement remerciés.

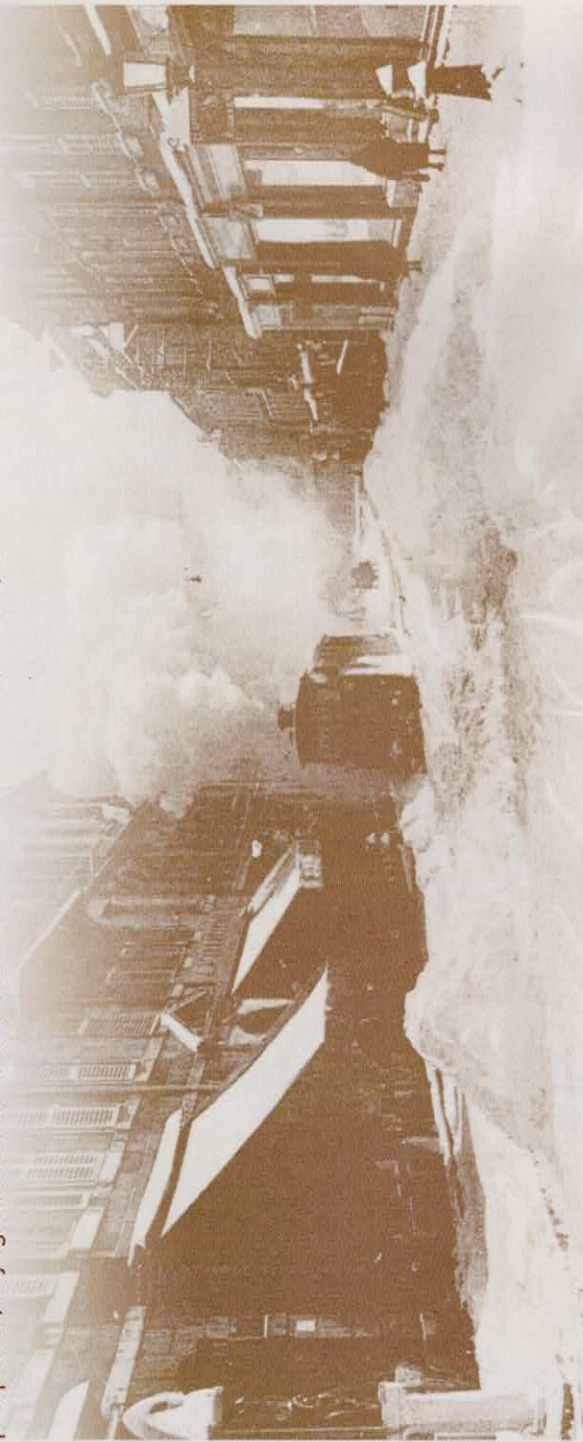
Selon les archives municipales de Pontarlier, «Le Tacot» était le surnom donné aux petits trains d'intérêt local qui sillonnaient la campagne pendant la première moitié XXe siècle et transportaient à petites allures et fortes péripéties, voyageurs et marchandises.

Les quatre lignes reliant des villages du Haut-Doubs (Pontarlier - Mouthé - Foncine-le-Haut, Andelot - Levier, Morteau - Maiche - Trévillers et Besançon Amathey-Vésigneux - Pontarlier) permettent à des communes éloignées de toute voie ferrée de bénéficier d'une ouverture sur l'extérieur. L'impact sur le développement économique, de l'agriculture et du tourisme est indéniable en assurant le transport des voyageurs locaux et des touristes, mais également des marchandises, notamment du foin, de la paille et du bois.

Les difficultés liées aux conditions hivernales, aux parcours sinueux ou à la vétusté du matériel roulant, entraînent les voyageurs dans des périples où la patience est plus de rigueur que le respect des horaires.

La voie métrique était employée car elle permettait un bon compromis entre l'investissement financier et les capacités d'exploitation.

Les performances des «Tacots» étaient modestes et illustrées par la règle des trois quinze : locomotives de 15 tonnes, rails de 15 kg/mètre et vitesse moyenne de 15 km/h.



Les lignes disposant d'une plate-forme indépendante étaient des chemins de fer, celles établies sur la chaussée entraient dans la catégorie des tramways, ce qui fut le cas pour Pontarlier - Mouthé qui possédait un fort potentiel en raison de nombreuses scieries et d'un tourisme naissant sur le secteur de Malbuisson. Les chantiers ouvrirent en 1898 et en 1899, la locomotive

servant aux travaux arriva pavoisée à Labergement. Le trafic commercial débuta le 30 avril de la même année, avec trois allers et retours quotidiens, les 29 km de la ligne étant parcourus en 2 heures. La réception officielle eu lieu le 12 août, toutes les gares étant pavoisées et les villages décorés pour cet événement historique.

MOUTHE/FONCINE-LE-HAUT



Le premier projet d'une ligne reliant Mouthé à Saint-Laurent du Jura remonte à 1898. Le relief difficile et les conditions hivernales très rigoureuses ont obligé les entreprises à réaliser des aménagements spécifiques (pare-neige, adoucissement des talus des tranchées) pour permettre l'enlèvement de la neige, qui retardèrent considérablement le chantier.

Finalement ce n'est que le 14 août 1927 que fut ouvert le service voyageurs de Mouthé à Foncine le Haut, soit 12 km, suivi par la mise en service de la «petite vitesse» (marchandises) le 1^{er} novembre de la même année. Le réseau était désormais raccordé aux Chemins de Fer Vicinaux du Jura ■



LES HOMMES ET LES FEMMES DU CONI'FER

C'est souvent votre premier contact avec le CONI'FER, ces femmes et ces hommes qui vous accueillent avec le sourire à notre chalet des Hôpitaux-Neufs. Toujours disponibles, elles et ils sont présents minimum dès 14 heures pour nos trains de 15 heures et souvent avant pour accueillir, renseigner, conseiller les premiers arrivants.

Une tâche pas toujours facile, surtout dans les périodes d'intense activité, quand il faut souvent gérer simultanément 30 à 40 personnes, toutes impatientes de monter dans les wagons, mais aussi quelquefois des retardataires furieux d'avoir, souvent malgré eux, manqué le départ. Au Coni'fer l'heure c'est l'heure.

Faisons plus ample connaissance avec ces quelques bénévoles dont le sourire est la meilleure arme dont ils disposent.

Accueil et sourires en caisse

(Interviews réalisées en période de confinement).

Michelle FEVE



Totalisant 15 années d'engagement au CONI'FER qu'elle a connu grâce à Loulou et au Lions Club Pontarlier Toussaint Louverture, cette ex commerçante consacre, en période estivale, cinq jours par semaine à l'accueil et effectue des allées et retours quotidiens depuis Pontarlier où elle réside.

Si elle apprécie l'ambiance et les relations entre les membres de l'association, cette grand-mère active espère la création prochaine de toilettes à côté du chalet et pense que l'on pourrait instaurer des goûters avec gaufres et crêpes dans nos trains de 15 heures. Elle attend la reprise des circulations avec impatience.



Jean-François LUCAS

Préparateur en pharmacie résidant à Metz, Jean François est un grand passionné de matériels CIWL (Compagnie Internationale des Wagons-Lits) et adore les voyages en train sur toutes distances. Le dernier en date, un certain Moscou/Vladivostok, bien entendu en compagnie de Loulou Poix.

Sa passion l'avait amené à acquérir une ancienne voiture couchettes de l'Orient Express, rachetée dans le sud et stationnée plusieurs années aux Hôpitaux-Neufs

Reprise par l'association LE TRAIN DES RÊVES, elle a quitté son lieu de stationnement pour une nouvelle aventure en Bourgogne, près d'Autun, où des passionnés rénovent l'ancienne gare PLM pour la transformer en un «bed and breakfast».

Tous les étés, il consacre une semaine au Coni'fer pour accueillir les touristes en gare des Hôpitaux, servir à la buvette lors de la halte de Fontaine Ronde car il apprécie l'ambiance et le travail d'équipe dans l'association qu'il espère rejoindre plus souvent quand il sera en retraite. Parmi ses souhaits, la jonction avec la station touristique de Métabief.

Marie-Françoise GINDRE



Cette retraitée active qui réside aux Hôpitaux-Vieux, a rejoint le Coni'fer en 2019, encouragée par sa voisine Christine Glorieux, comptable de l'association.

Elle aime cette ambiance familiale et conviviale qu'elle trouve au Coni'fer, même si pour l'instant elle n'assure l'accueil qu'un jour par semaine, plutôt en période estivale.

Elle apprécie les jeux pour enfants à Fontaine Ronde et pense qu'il faudrait les développer.

Elle met beaucoup d'espoir dans le prolongement de la ligne en direction du Château de Joux et de Pontarlier.



Marie-Hélène & Yves BERTONCINI

Ces retraités heureux, habitants des Hôpitaux-Vieux ont, sur proposition de Loulou, rejoint l'association du train touristique à l'été 2017 et vendent les billets au chalet.

Ancien président du Lions Club Pontarlier Toussaint Louverture, Yves pratique le ski alpin, la cueillette des champignons, la pêche. Marie Hélène aime le VTT, est une passionnée de lecture et tous deux adorent les promenades en forêt.

Mais Yves est aussi un pressophile passionné qui collectionne dans son sous-sol près de 800 fers à repasser anciens trouvés dans les brocantes qu'il fréquente avec assiduité.

Outre le bénévolat, le Coni'fer c'est avant tout pour eux la convivialité entre les membres et le contact avec la clientèle, en espérant la création prochaine de toilettes à côté du chalet d'accueil.

Ils sont optimistes quant à l'avenir du train car le potentiel touristique est indéniable ■

PETIT DÉTOUR EN PERIGORD...

UNE INITIATIVE ORIGINALE!

Coulounieix-Chamiers, vous connaissez ?

Ce nom ne vous dira sans doute pas grand-chose... C'est une jolie petite bourgade du département de la Dordogne accrochée à sa préfecture : Périgueux. Seule la rivière, l'Isle, les séparent. Vous franchissez le pont et hop ! Vous y êtes !

Coulounieix-Chamiers, dans cette région touristique de Nouvelle-Aquitaine, c'est plusieurs châteaux de différents styles, la grotte de Campniac (ancien lieu de sépulture au néolithique), ses deux églises et... sa locomotive à vapeur !!!

Juste à la sortie de la ville, sur la route départementale 6089 qui mène à Bordeaux, il existe une curiosité pour le moins originale. Le rond-point de Mériller, accueille depuis une quinzaine d'année, une locomotive à vapeur et divers matériels rappelant le passé "cheminot" de cette petite ville et de sa grande sœur voisine. A Périgueux, où il existait un important dépôt vapeur, un technicien SNCF traite aujourd'hui, la transformation et la réparation des voitures voyageurs. Cet atelier est spécialisé dans la révision des systèmes de climatisation des rames TGV et voyageurs et dans l'entretien des toilettes et des portes intérieures. Il est aussi spécialisé dans la fabrication

de pièces à la demande. A Chamiers, c'est un atelier "voies", spécialisé dans la fabrication d'appareils de voies. Cet atelier est rattaché à celui de Moulin-Neuf.

C'est à l'initiative de Monsieur Michel Dasseux, l'ancien député-maire de cette ville que ce projet a été mené à bien.

La machine, une 6000 PO type Décapod faisait partie d'une série de 70 unités, commandée par le réseau PO (Paris-Orléans). Elles ont été fabriquées sur 4 années, entre 1910 et 1913, par 3 constructeurs différents. La série 6001 à 6030, construite en 1910 par SACM (Société Alsacienne de Construction Mécanique), la seconde, 6031 à 6050 en 1912 par Fives-Lille, la troisième et dernière 6051 à 6070 dont est issue celle-ci, entre 1912 et 1913 par la société Franco-Belge. En 1938, la SNCF naissante les avait renumérotées 150 A.

A l'origine, cette compagnie qui exploitait le réseau sud-ouest français avait travaillé conjointement avec la SACM pour mener à bien l'étude et le développement de ces locomotives. Au moment de la sortie des premiers numéros de la série, elles étaient parmi les plus puissantes en Europe. Affectées principalement à la traction des trains de marchandises lourds sur l'artère Paris - Bordeaux, elles ont rapidement, après la fin de la première guerre mondiale, été utilisées sur les lignes réputées difficiles du Massif Central et du Sud-Ouest (Limoges à Montauban, La Bourboule au Mont-Dore) jusqu'au milieu des années 1950 et surtout après l'électrification de ligne Bordeaux-Paris entre 1926 et 1938. A partir de 1955, elles ont été retirées progressivement du service et ont été détruites.

Pour la machine qui nous intéresse aujourd'hui, elle



Crédit photo : Jean Porcher

a vu sa carrière se terminer en 1956/57 à Montluçon dans le département de l'Allier. Sauvée... on ne sait trop comment encore aujourd'hui d'un découpage au chalumeau certain, elle avait été, après maints endroits de stationnement et sans aucune mesure de préservation (Châlons, Aulnay, Epernay, Thouars), "trainée" jusqu'à Mulhouse en vue de sa présentation à la Cité du Train... et puis rien n'étant décidé, elle attendait des jours meilleurs sur une voie de garage de la cité alsacienne.

Fin 2002, les démarches entreprises par la ville de Coulounieix-Chamiers portaient leurs fruits, la venue de la machine en terre périgourdine était actée et le 20 mars 2003, la machine quittait l'Alsace par la route, l'état de détérioration de l'un de ses essieux interdisant un acheminement par le rail. Au terme d'un périple d'une semaine, elle rejoignait sa destination finale à Coulounieix-Chamiers.

Pour son arrivée, une association : **Mériller-Vapeur 24**, avait été constituée pour assurer, la restauration et l'entretien de cette machine sur ce rond-point. Depuis, elle a subi une cure de jouvence, elle a été repeinte dans ses couleurs d'origine, et grâce à la récupération d'un wagon 2 essieux en région lyon-



Crédit photo : Hubert Racle

naise, et d'une cuve de tender... chez un agriculteur de la région qui faisait boire ses bêtes dedans, grâce aux plans retrouvés au Mans et au savoir-faire d'un chaudronnier retraité du technicentre de Périgueux, son tender lui a été adjoint ! Elle trône maintenant fièrement à la sortie la ville et rappellera pendant encore longtemps, ce que fut et dans une moindre mesure aujourd'hui, ce qu'est encore l'activité ferroviaire de l'agglomération périgourdine.

Pour les passionnés de matériels ferroviaires anciens, ce site est une curiosité à voir, si vous êtes de passage dans la région. L'association **Mériller-Vapeur 24**, vous propose aussi de découvrir dans ses locaux, une exposition de modélisme ! Elle est également partenaire de la commune de Boulazac-Isle-Manoire dans le cadre de la préservation et de la mise en valeur du patrimoine ferroviaire de la gare de Niversac, située à la bifurcation des lignes Périgueux Brive - Périgueux Agen. Cette gare va connaître un regain d'activité voyageurs dans le cadre de la mise en service d'une navette ferroviaire Mussidan - Niversac prévue en 2021 ■.

Pour plus d'infos sur toutes ces activités, visitez leur site : www.meriller-vapeur.fr

Adresse du local

Rue du Colonel Rossel

24660 Coulounieix Chamiers

Adresse postale :

Hôtel de Ville Av. du Général de Gaulle

24660 Coulounieix Chamiers

Heures d'ouverture du local :

Mercredi 14 h. à 18 h. Samedi 9 h.30 à 12 h.



Remerciements à Monsieur Roger MAROUBY, le Vice-Président de l'association **Mériller-Vapeur 24**, pour l'envoi des photos et des documents qui ont permis la rédaction de cet article, ainsi que pour le temps passé à sa réalisation.

NOS VILLAGES LES HÔPITAUX-NEUFS

Avec ce numéro 24 de la Cheminée, nous inaugurons une nouvelle rubrique dans laquelle nous présenterons successivement les cinq villages sur le territoire desquels passe notre train touristique Pontarlier Vallorbe. **Gare de départ du Coni'fer**, le village des **Hôpitaux-Neufs** inaugure logiquement cette nouvelle rubrique.

D'une superficie de 6,56km², la commune est située à une altitude moyenne de 1000 m, dans un paysage caractérisé par une succession de moyens sommets, souvent couverts de forêts, de vallées et de cluses, ainsi que de prairies et alpages. Elle compte environ 930 habitants, dénommés les « Trouille-Bourreau ».

Divers sommets entourent la commune comme Le Morond (1419 m.), Le Mont-d'Or (1463 m.) Le Mont-de-l'Herba (1303 m.) et en Suisse proche Le Suchet (1588 m.). Elle est traversée par plusieurs chemins de grande randonnée comme le GR5 (2000 km. de la Mer du Nord à la Méditerranée, la Grande Traversée du Jura - GR5-(400 km. sur le Doubs, le Jura et l'Ain), La Francigèna d'Angleterre à Rome. Le Chemin de Compostelle passait également par les Hôpitaux-Neufs. Dès l'antiquité une voie romaine reliant Lausanne à Besançon traversait le village. Elle fut développée au Moyen Âge avec notamment la création de plusieurs hospices pour lutter contre la peste

et la lèpre et l'instauration de péages. C'est ainsi que sont cités en 1393, l'hôpital Viel et l'hôpital Neuf. L'arrivée du chemin de fer en 1875 ouvre une nouvelle ère pour les Hôpitaux-Neufs et les villages alentours. Le percement du tunnel ferroviaire du Mont-d'Or en 1915, établissant une liaison directe Frasnè Vallorbe provoque l'interruption rapide du trafic voyageurs puis marchandises avec la destruction du tunnel de Jougue par les armées alliées en 1940.

Le 26 avril 1945, le maréchal Pétain, en montant aux Hôpitaux-Neufs dans un train qui le ramena prisonnier à Paris, constitua le dernier voyageur sur cette ligne, définitivement fermée en 1969.

En 1993, à l'occasion des Championnats du Monde de VTT à Métabief, une poignée de bénévoles, sous le houlette de Louis POIX, entrepreneur de travaux publics, commença la reconstruction progressive de la ligne entre Les Hôpitaux-Neufs et Fontaine Ronde, donnant ainsi naissance au train touristique Le CONI'FER, qui transporte actuellement près de 30 000 voyageurs par an sur 8 km. et ambitionne de relier Pontarlier à la station touristique de Métabief, via le Château de Joux.

Au niveau économique, la commune dispose de plusieurs magasins, dont un supermarché et une moyenne surface de bricolage, une pharmacie ainsi que boucherie, boulangeries, plusieurs restaurants et diverses agences bancaires.

Chaque été, en juillet et août, elle accueille tous les mercredis matin, un marché réputé ■



UN DÉCONFINEMENT SÉCURISÉ AVEC LE CONI'FER

- En espérant pouvoir organiser dans un avenir proche de nouveaux trains (roulage à la vapeur **à partir du 14 juin**), le CONI'FER met en place les mesures appropriées pour protéger ses voyageurs.
- Limitation du nombre de voyageurs admis par train 60% de notre capacité, soit 8 personnes assises par voiture, plus 11 sur chaque plate-forme.
- 15 personnes maxi dans notre voiture bar, bien entendu sans service de boissons.
- Pose de barrières pour les accès aux trains et contrôle des billets sur le quai avant embarquement.
- Fermeture des plates-formes pour éviter les passages entre les différentes voitures de la rame.
- **Port du masque obligatoire.** Le Coni'fer pourra offrir un masque aux personnes qui n'en possèdent pas (dans la limite des stocks disponibles).
- Pas d'ouverture du bar lors de la halte à Fontaine Ronde. Cette pause sera réduite au minimum et ne sera consacrée qu'au nécessaire remplissage en eau de la locomotive à vapeur.
- Fermeture des jeux pour adultes et enfants à Fontaine Ronde (jeux de quilles, mini tracteurs, structure gonflable).
- **Désinfection des wagons après chaque voyage.** Des mesures contraignantes certes, mais prises dans votre intérêt. Elles pourront évoluer, en fonction des instructions gouvernementales.

A bientôt.

INFORMATIONS

Lancement d'une cagnotte en ligne

Très affecté par la pandémie due au Covid-19, le CONI'FER a perdu près de 150 000 € de chiffre d'affaires, ce qui est énorme pour notre petite association.



Pour tenter de pallier, pour partie, cette situation dramatique, nous lançons **un appel à dons** sous forme d'**une cagnotte en ligne** dont les modalités sont décrites dans l'encart joint à ce numéro de la Cheminée et sur notre site web.

Vous aimez le Coni'fer ! Je suis persuadé que vous aiderez, même modestement, le Coni'fer.

Merci d'avance
Louis POIX Président

Le Coni'Fer cherche des bénévoles

Très perturbé par le Covid-19, le Coni'fer ne baisse pas la tête et poursuit son avancée en direction de Pontarlier, avec dans un premier temps la pose de voie sur environ trois kilomètres.



Nous cherchons, pour ces travaux à venir cet automne, des bénévoles qui pourraient, notamment le week-end, renforcer l'équipe en place.

Pas de connaissances techniques particulières, mais une certaine disponibilité... et surtout de l'enthousiasme.

Si vous êtes intéressé, vous pouvez contacter notre président **Louis Poix** au :
06 80 04 68 01 ou par mail : louis.poix@orange.fr

RENSEIGNEMENTS OU RÉSERVATIONS «**Le Coni'Fer**» :

Gare des Hôpitaux-Neufs (25370) - Tél./Répondeur/Fax : 03 81 49 10 10 - www.coni-fer.org